

Inde-Chine : éternels « voisins ennemis » régionaux ?

Lucas Cosset, chercheur junior

A propos d'Asia Centre :

Fondé en 2005, Asia Centre est un institut de recherche indépendant qui conduit des débats et publications sur les relations internationales, stratégiques et économiques, ainsi que sur les transformations politiques et sociales en cours dans toutes les régions d'Asie-Pacifique. Au carrefour de la recherche universitaire et des prises de décision publiques et privées, les chercheurs d'Asia Centre identifient les enjeux régionaux significatifs et les analysent dans leurs dimensions locale et globale. Ses programmes sont ainsi élaborés en liaison avec un vaste réseau de partenaires, entreprises et grands centres spécialisés européens, américains et asiatiques. Il mène avec ceux-ci des opérations conjointes, pour une meilleure confrontation des idées et des enjeux. Les conclusions de ces rencontres, comme les résultats des travaux menés à partir des sources originales par nos chercheurs, sont largement diffusés via les publications du Centre comme par des revues, ouvrages et médias internationaux.

Inde-Chine : éternels « voisins ennemis » régionaux ?

Lucas Cosset, chercheur junior

07 septembre 2023

À l'heure où New Delhi préside à la fois le G20 et l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS) cette année, la bataille d'influence entre les deux géants asiatiques semble s'intensifier au niveau régional ce qui laisse penser qu'une réconciliation entre les deux pays est inenvisageable.

En effet, les divers accrochages dans le Ladakh et dans l'Arunachal Pradesh en 2020 entre troupes indiennes et chinoises, les interdictions de plus de 300 applications chinoises par New Delhi, ou encore le renforcement du protectionnisme économique indien vis-à-vis de la Chine, sont autant d'exemples qui illustrent les relations houleuses entre l'Inde et son voisin chinois. Notons également le déplacement de 70 000 troupes indiennes de l'Ouest de l'Inde (Penjab, Cachemire) vers le Nord (Ladakh et Arunachal Pradesh) au cours des deux dernières années, de même que des avions de chasse et des missiles surface-air ce qui exhibe le changement de priorités géopolitiques au niveau régional pour l'Inde.

Néanmoins, ce phénomène ne doit nullement nous fourvoyer sur le potentiel rapprochement entre les deux pays et ce pour deux raisons principales. Tout d'abord, d'un point de vue économique, il convient de mettre en évidence le fait que le commerce bilatéral a progressé de 43% en 2021, et de 8,6% cette année selon *The Economist*.

D'un point de vue militaire, 18 cycles de négociation ont été entrepris par les commandements militaires de chaque pays afin d'apaiser les tensions aux frontières communes, notamment au Ladakh (ligne Maccartney-MacDonald), en Aksai Chin (ligne Ardagh-Johnson) mais aussi dans l'Arunachal Pradesh (ligne MacMahon). Le but affiché est de retirer les troupes respectives de cinq « points chauds » afin de créer des zones tampons. Les négociations se sont révélées fructueuses puisqu'il ne reste que deux points chauds des cinq initiaux.

Ensuite, les deux pays ont bon nombre d'avantages à coopérer et rester dans la phase de détente qui s'est enclenchée depuis quelques mois. D'une part, il n'est pas sans rappeler que l'Inde dépend grandement de la Chine économiquement par rapport aux infrastructures et à la production industrielle. Il en est de même pour l'industrie pharmaceutique dans la mesure où l'Inde importe 70% des principes actifs de Chine. Chemin faisant, le rôle conséquent des lobbies indiens, fortement liés aux lobbies chinois, contraint presque New Delhi à entretenir positivement sa coopération économique avec son voisin de sorte qu'une indépendance totale est inenvisageable à l'heure actuelle. L'Inde tire parti de cette dépendance économique, qui par extension est synonyme de croissance économique, pour renforcer son industrie de défense et tenter de rééquilibrer les jeux, bien que l'Armée Populaire de Libération (APL) soit davantage modernisée. D'autre part, Pékin a aussi intérêt à entretenir de bonnes relations avec New Delhi dans la mesure où ce sont ses actes agressifs à l'encontre de son voisin frontalier qui ont poussé, d'une certaine manière, l'Inde « dans les bras » des Occidentaux, en témoigne l'augmentation des accords militaires et économiques avec les États-Unis, ou encore la France, depuis quelques années. De plus, les exportateurs chinois sont friands des possibilités économiques qu'offrent l'Inde, dotée d'un vaste marché intérieur.

Malgré ces rapprochements, le Sommet des BRICS à Johannesburg débuté le 22 août, a mis en valeur les divergences entre ses membres concernant la vision qu'ils ont du Sud Global et également l'élargissement de cette association informelle de pays qui existe depuis 2011. Effectivement, la Chine était fortement en faveur de cet élargissement, comprenant 11 États au total maintenant (les pays membres d'origine auxquels s'ajoutent l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis, l'Argentine, l'Iran, l'Égypte et l'Éthiopie), tandis que l'Inde avait exprimé

des réserves.

Ainsi, les relations indo-chinoises sont-elles caractérisées par des tensions persistantes en raison de différends territoriaux, géopolitiques, et idéologiques, ce qui laisse penser qu'un rapprochement, voire une détente, entre les deux géants est impossible. Néanmoins, ces relations se sont grandement améliorées en matière de coopération économique mais également militaire aux vues des récents cycles de négociations bilatérales. Il y a fort à parier que ces relations seront réellement fructueuses pour les deux parties ce qui risquerait de briser les maintes tentatives des occidentaux de courtiser l'Inde pour en faire un contrepoids stratégique régional face à l'expansionnisme chinois. Malgré tout, l'Inde prise ses relations avec l'Occident, car son voisin n'en reste pas moins perçu comme un danger pour la stabilité nationale et régionale. Du côté chinois, le Président Xi Jinping ne participera probablement pas au G20 les 9 et 10 septembre 2023. Ce sera en effet le premier ministre, Li Qiang, qui sera présent au 18^e sommet du G20 à New Delhi selon un communiqué du ministère des affaires étrangères. À la fin du mois d'août, de nouvelles tensions sont survenues à cause de la publication d'une carte par le gouvernement chinois revendiquant des terres que New Delhi considère comme siennes, notamment au Ladakh et en Arunachal Pradesh. Conséquence directe, des dizaines de milliers de soldats se sont rassemblés de part et d'autre de la ligne de contrôle effectif (Line of Actual Control, LAC), frontière non clairement démarquée entre les deux pays. Le lundi 4 septembre 2023, l'Inde a lancé d'importantes manœuvres militaires, notamment le long de la frontière himalayenne contestée avec la Chine. Les onze jours d'opérations constituent « *un exercice d'entraînement annuel* » dans les zones limitrophes du Pakistan et de la Chine, selon l'Agence France-Presse.